

la gloire de la religion éclairé & dirigé par une grande connoissance des ennemis qu'il attaque. Son ouvrage respire l'érudition, les bons principes & la saine critique. Il y a quelques erreurs & quelques défauts, mais ils sont noyés dans une multitude d'excellentes observations. Il en restera peu lorsque l'auteur cessera d'admirer les idées creuses que Mr. Gebelin étale dans son *monde primitif* p. 26 (a); lorsqu'il appréciera avec plus de discernement les monstrueuses idées de Wifthon p. 64 (b); lorsqu'il se fera mieux défendu de la contagion de quelques maximes philosophiques qui s'accréditent quelques fois chez les hommes les mieux intentionnés, qui les adoptent sans en pénétrer le sens (c); lorsqu'il aura mieux saisi certains traits de l'histoire ecclésiastique, qu'il n'a vus qu'à travers du voile rembruni dont les ennemis de la foi les ont enveloppés (d); lorsqu'il aura envisagé les vérités de la religion comme très-dégagées des systèmes physiques & astronomiques, & comme ne devant pas

(a) Voyez le Journal du 15 Fév. 1775. p. 235. --- 15 Juin 1776. p. 263.

(b) V. les *observations philosophiques sur les systèmes*, p. 98

(c) Telle est cette paradoxale assertion qu'on voit à la page 351 que *les sectes s'accroissent par les supplices*. Nous en avons plus d'une fois démontré la fausseté. V. le Jour. du 15 Mars 1776. p. 397.

(d) Telle est la conversion forcée des saxons, p. 321. La puissance impériale attaquée par des moines, p. 337, &c.